

# Mamer se met à l'heure européenne

La voilà cette École européenne seconde du nom. Du moins sur le papier de Michel Petit, architecte luxembourgeois qui vient de remporter le concours. Plus de 3 000 élèves y sont attendus.

Quand l'architecte luxembourgeois Michel Petit s'est retrouvé face à cet immense espace de verdure, il était un peu perdu : «Il n'y a pas plus difficile que de construire sur une telle surface sans repères», avoue celui qui a remporté le concours pour la réalisation de la seconde École européenne de Luxembourg qui devrait s'ériger à Mamer. «Nous sommes dans une zone agricole dans laquelle on débarque avec nos pieds de bétonneurs et le risque de détruire», reconnaît Michel Petit qui a élaboré ce projet avec le cabinet allemand Schilling de Cologne. Les créateurs se sont largement servis de l'environnement pour le moins bucolique pour penser les infrastructures des cycles maternelle, primaire et secondaire avec les salles de sport, salle des fêtes, cantine scolaire, crèche, garderie et les centres polyvalents de l'enfance. Les bâtiments s'étendent sur une surface de 86 000 m<sup>2</sup> et sont prévus pour accueillir quelque 3 800 élèves.

## Unanimité

Un petit ruisseau traverse ce gigantesque complexe qui fait la part belle aux espaces verts. «L'idée était de construire des bâtiments autour d'un cœur vert. Chaque bâtiment dispose d'une cour intérieure qui s'ouvre par un auvent sur un espace central», explique l'architecte qui a compulsé une riche littérature suisse pour développer l'idée générale. Voilà qui a dû plaire au président du jury, Adrian Meyer,

professeur à l'École polytechnique de Zurich. «Notre projet a été retenu à l'unanimité», précise Michel Petit qui a coiffé sur le poteau François Valentiny et surtout Klaus Kada, professeur d'architecture à Aix-la-Chapelle, qui décroche une mention devancé par Jacques Ferrier architecte de Paris qui s'octroie le second prix de ce concours.

Une attention toute particulière a été apportée aux accès. Ceux-ci permettent aux parents de déposer leurs enfants devant chaque bâtiment. Béton, grandes baies vitrées, ce projet reste très «géométrisé» voire «minimaliste».

## Un projet très attendu

Il y a quelques mois encore, certains parents d'élèves de l'École européenne sise au Kirchberg perdaient patience. On se souvient des manifestations organisées qui avaient pour but d'alerter les autorités gouvernementales sur l'urgence de la réalisation d'un second complexe. Encore aujourd'hui, les fonctionnaires européens ne sont pas certains que Mamer reste le bon choix pour cette implantation. Mais force est de constater que l'État a pris le taureau par les cornes et a précipité les choses. Si les parents peuvent aujourd'hui constater que ce projet progresse, les élus de Mamer, eux, ne sont pas très satisfaits de la manière dont l'affaire a été menée (voir l'encadré ci-dessous). D'autant que l'État, selon le bourgmestre Gilles Roth, s'est permis de penser des aménagements urba-



Photo: michel petit architecte

Michel Petit a pensé un projet qui comporte plusieurs bâtiments qui s'articulent autour d'un cœur vert.

nistiques alentours qui entrent dans les compétences exclusives de l'autorité communale.

Et à l'heure qu'il est, aucun projet de loi n'a été déposé.

Geneviève Montaigu

➤ Les projets seront exposés à la salle des fêtes du lycée Josy-Barthel de Mamer les 4, 5, 6 et 8 novembre de 10 h à 16 h 30 et le 9 novembre de 10 h à 20 h.

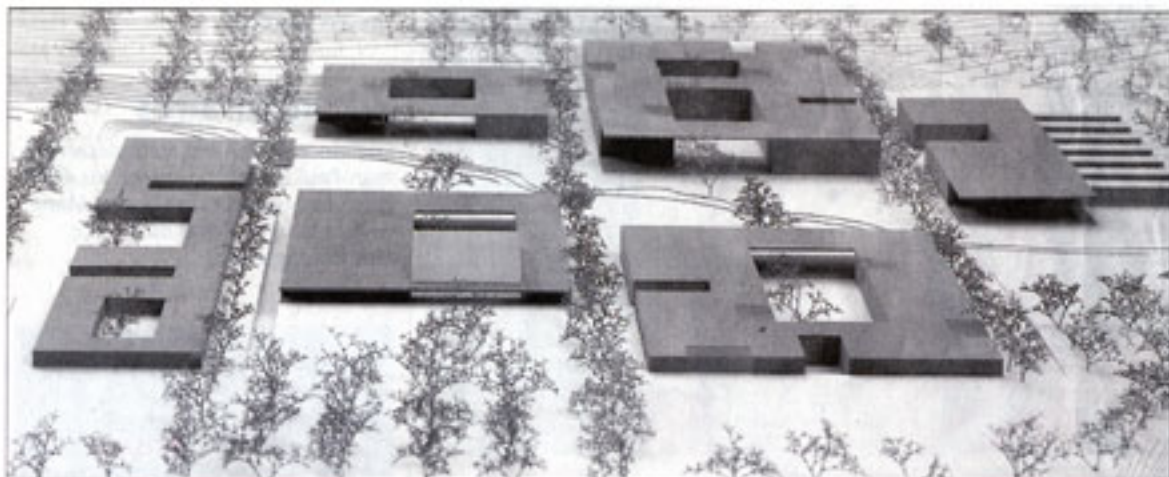


Photo: michel petit architecte